

Passionnant reportage sur Arte (à voir vite avant qu'il ne disparaisse des écrans), que je recoupe avec le bouquin formidable, captivant et profondément révoltant, de

Fabrice Nicolino, « UN EMPOISONNEMENT UNIVERSEL. Comment les produits chimiques ont envahi la planète »



http://www.editionslesliensquiberent.fr/livre-Un_empoisonnement_universel-401-1-1-0-1.html

Mon commentaire :

Dans une constitution digne de ce nom, le « lobbying » (comme le « pantouflage ») serait qualifié de TRAFIC D'INFLUENCE CRIMINEL — au lieu d'être légalisé, et même encouragé (!), dans nos régimes

kleptocratiques, où les plus grands voleurs, menteurs et empoisonneurs achètent tous les pouvoirs grâce au faux « suffrage universel » (élire des maîtres au lieu de voter les lois).

Et dans une constitution digne de ce nom, les riches industriels et banquiers perdraient tout leur pouvoir d'influence sur les représentants politiques 1) grâce à l'institution massive du tirage au sort (au moins dans le processus constituant et dans les organes de contrôles) et 2) grâce à la socialisation de tous les outils d'information (les grands médias et évidemment les instituts de sondage et de statistiques).

C'est à vous (et pas « aux autres ») de préparer cette révolution démocratique, dans vos ateliers constituants quotidiens ☐

Comment ça « tu radotes... » ? ☐

Je vais vous offrir ce week-end un outil épatant pour vous aider à organiser vos ateliers ☐

Salut à tous, bande de virus ☐

Étienne.

[Edit, 1^{er} déc. 9h]

Sébastien Mischel me signale ([sur Facebook](#)) le « debunking » suivant, de Martin Clavey sur « The sound of science », qui critique sévèrement le documentaire d'Arte :

Tous pris pour des crétins devant Arte

<https://www.soundofscience.fr/644>

Mon commentaire :

C'est toujours intéressant, de voir des avis très opposés au sien, de façon à modérer son opinion. Ici, je retiens que l'auteur condamne surtout le ton alarmiste et des approximations « hasardeuses », ainsi qu'un conflit d'intérêts non avoué.

Je trouve cette critique utile mais pas décisive : je reste sur mon intérêt vif pour ce film d'Arte parce qu'on y trouve des informations importantes et qu'on peut comprendre (et admettre) la peur bien réelle (et donc les extrapolations liées à ces peurs) de ceux qui ont conçu ce reportage, car nous avons, nous aussi, bien d'autres sources d'information qui confirment les raisons d'être très inquiets de l'empoisonnement de la planète par les industriels mus par le seul profit.

Et puis aussi, pas décisive parce que des points inquiétants ou intéressants (comme le cas des retardateurs de feu réimposés par les industriels après leur interdiction) ne sont pas debunkés.

Quant au conflit d'intérêts, je le trouve véniel et pas évident : il faudrait entendre ce que l'accusée avance pour sa défense ; ce qu'elle fait des sommes gagnées, par exemple, pourrait désactiver complètement l'accusation.

Certes, les auteurs du reportage sont affectés par un biais de confirmation (nous avons tous tendance à privilégier les informations qui confirment ce que nous croyons déjà, et à minimiser les informations qui contredisent nos croyances du moment), COMME NOUS TOUS, TOUT LE TEMPS, et comme l'auteur du debunking aussi, bien sûr.

Il est important de connaître ce biais et d'intégrer cette conscience dans nos comportements. Ainsi, je vois bien que beaucoup de contestataires du système de domination parlementaires sont, comme moi, très inquiets de l'évolution de nos régimes politiques vers une tendance autoritaire, arbitraire et esclavagiste, et que nous récoltons donc surtout les informations qui vont dans ce sens plutôt que les discours rassurants que nous considérons comme lénifiants. Je vois aussi que souvent nous exagérons, nous forçons le trait pour accélérer la prise de conscience et pour favoriser la mobilisation. C'est un biais, c'est vrai. Mais on en trouve bien d'autres de toutes parts. Beaucoup de journalistes, et même des scientifiques, font ainsi du sensationnalisme, tous les jours, pour toutes sortes de bonnes ou mau-

vaies raisons. C'est humain, pourrait-on dire. Il vaut mieux le savoir, certes, mais c'est exagéré de le diaboliser.

Enfin, je trouve bien des critiques dérisoires dans ce papier : je ne trouve pas convaincants, par exemple, la critique du titre (surtout que le titre du debunking est lui-même une exagération, juste pour faire un bon jeu de mot), ni le procès d'intention (« les auteurs prennent volontairement tous leurs auditeurs pour des idiots »). Globalement, je trouve que le debunking coupe souvent les cheveux en quatre pour faire de gros reproches sur des défauts sans gravité.

Bon, en tout cas, c'est toujours intéressant d'entendre plusieurs sons de cloche.

Merci à Sébastien d'avoir signalé ça. Un cerveau collectif, c'est vraiment plus intéressant qu'un cerveau isolé ☐

Étienne.

[/Edit]

Fil Facebook correspondant à ce billet :